» Qu'il s'agisse d'un Syllidé ou d'un Autolytidé, les stolons sont dans tous les cas produits par scissiparité, emportant toujours un certain nombre de segments préformés indifférents jusque-là. Le premier phénomène est une accentuation du sillon qui sépare deux segments consécutifs; elle rend morphologiquement étrangers l'un à l'autre les deux tronçons supérieur et inférieur, puis le premier régénère son extrémité caudale, et le second se reforme une extrémité céphalique par un processus absolument comparable à ce qui se passe dans le cas d'une section réelle entre eux, comparaison que j'ai suivie avec détail, mais dans laquelle les limites de cette Note ne me permettent pas d'entrer. »

ZOOLOGIE. — *La chlorophylle chez les animaux.* Note de M. **P.-A. Dangeard**, présentée par M. Duchartre.

» On admet très généralement qu'un certain nombre d'animaux peuvent posséder de la chlorophylle au même titre que les végétaux; deux cas se présentent :

» 1° La chlorophylle paraît dissoute dans le protoplasma; en réalité, elle est fixée sur un ou plusieurs chromatophores identiques à ceux des Algues; cette disposition se rencontre chez un assez grand nombre d'êtres appartenant aux *Euglenew*, *Cryptomonadinew*, *Polyblepharidew*, *Chlamydomonadinew*, *Volvocinew*. Ce sont des Algues inférieures dont nous avons indiqué le mode de développement et la place dans la classification (¹).

» 2° La chlorophylle est fixée sur des corpuscules sphériques qui se trouvent en nombre plus ou moins grand dans le protoplasma; un assez grand nombre d'animaux sont ainsi colorés en vert : *Hydra viridis*, *Convoluta Schultzii*, *Spongilla viridis*, *Paramecium Bursaria*, *Acanthrocystis viridis*, *Ophrydium versatile*, *Stentor polymorphus*, etc.

» Deux opinions sont en présence : quelques naturalistes voient dans ces corpuscules de simples chromatophores; d'autres pensent que ce sont des Algues parasites (²). L'idée de parasitisme paraît devoir s'imposer; mais, comme elle ne va pas sans quelque difficulté et que beaucoup de naturalistes hésitent à se prononcer, nous devons indiquer avec soin tout ce

---

(¹) P.-A. Dangeard, *Mémoire sur les Algues* (*Le Botaniste*, 1re série, IVe fasc.; Massif, Caen).

(²) Géza Entz., Brandt, Balbiani, etc.

qui peut servir à l'histoire de ces productions et à la démonstration de leur parasitisme.

» Jusqu'ici le groupe des Flagellés n'avait fourni aucun représentant coloré en vert par ces corpuscules; c'était un fait d'autant plus singulier que ces corpuscules se rencontrent chez les Rhizopodes, les Ciliés, les Vers, les Cœlentérés, les Éponges. Cette lacune vient d'être comblée : une belle espèce d'*Anisonema*, que nous avons distinguée sous le nom d'*A. viridis*, sp. nov., renferme un grand nombre de ces granules verts : ils sont logés dans l'ectoplasme; à la présence de l'Algue parasite semble liée l'existence d'une sécrétion gélatineuse, à l'intérieur de laquelle les individus se reproduisent par division.

» Une sécrétion gélatineuse existe également chez un bel Infusoire, l'*Ophrydium versatile;* elle réunit les individus en grosses colonies vertes. Cette espèce va nous fournir de nouveaux arguments en faveur du parasitisme des corpuscules verts.

» Non sans difficulté, nous sommes arrivé à reconnaître les kystes, qui n'avaient pas encore été signalés : ils ressemblent à une Pleurococcacée de grandes dimensions; le protoplasma semble coloré uniformément en vert; la membrane est épaisse et présente des stries qui s'entrecroisent comme celles des kystes du *Stylonichia Mytilus;* le tout est plongé dans une masse gélatineuse.

» On ignorait comment les corpuscules verts se comportaient dans l'enkystement de l'hôte. S'ils avaient perdu leur individualité, il aurait fallu abandonner l'idée du parasitisme, malgré toutes les raisons invoquées jusqu'ici; mais il est possible de s'assurer, au moyen des réactifs, que les granules verts restent distincts. Il y a plus; on sait que les kystes d'Algues inférieures ne conservent pas leur coloration verte : ils deviennent jaunes, puis rouges. Les Chromatophores ont donc modifié leur couleur. Le même fait devrait se produire dans l'*Ophrydium versatile*, si l'on avait affaire à de véritables Chromatophores. Or les corpuscules restent verts; le protoplasma qui les renferme est à l'état de vie latente; ils ont une vie très active, comme le témoignent les nombreuses bulles d'oxygène dégagées : il y a donc indépendance relative entre les deux organismes. »